

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Maurice de LAVALLAZ

Ceux qui sont morts

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1917, tome 16, p. 121

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Ceux qui sont morts.

A mon ami J. G.

*Au sommet du coteau que la brise caresse,
Dans un petit enclos, une église se dresse,
Masure aux murs noircis, près d'une vieille tour.
Au souffle froid du soir, les branches des grands ormes
Font geste de bénir sur tous les morts qui dorment
Autour.*

*Quand murmure le vent vers la fin de l'automne,
Le temple est plein de bruits et l'écho monotone
Qui monte des transepts ou des bas corridors
Ressemble à des soupirs, des pleurs, des voix qui crient.
Ainsi parfois dans l'ombre on les entend qui prient,
Les morts.*

*Car, dans l'obscurité vague du sanctuaire,
Quand novembre est venu, s'élève une prière ;
Plainte que les défunts gémissent tous les jours,
Chant d'invisibles voix qui sortent de la tombe
Comme un psaume confus qui s'élève et retombe
Toujours.*

M. de LAVALLAZ.